

Le Monde

Le manuscrit « Les Cent Vingt Journées de Sodome », du marquis de Sade, acquis par l'Etat

Sade, qui a recopié son roman en prison, pensait qu'il n'avait pas survécu à la démolition de la Bastille à l'été 1789. En réalité, il a été mis à l'abri avant le 14 juillet.

Le Monde avec AFP

Publié le 09 juillet 2021, modifié le 11 juillet 2021



Enfermé à la Bastille, en 1785, Sade recopie au propre son roman, sous la

forme d'un rouleau long de plus de douze mètres. MARTIN
BUREAU / AFP

Le marquis de Sade croyait perdu son roman *Les Cent Vingt Journées de Sodome*. Au terme d'un parcours mouvementé, ce manuscrit, rédigé en prison, vient pourtant bel et bien d'être acquis par l'Etat. L'appel au mécénat d'entreprise en vue de cette acquisition de 4,55 millions d'euros a abouti, a annoncé le ministère de la culture, vendredi 9 juillet, dans un communiqué.

« Véritable monument, texte capital de la critique et de l'imaginaire, sulfureux et devenu un classique, il a profondément marqué de nombreux auteurs », souligne le ministère.

C'est enfermé à la Bastille à Paris, en 1785, que Sade recopie au propre ce long roman inachevé, sous la forme d'un « *surprenant rouleau de plus de douze mètres de long constitué de trente-trois feuillets collés bout à bout sur une largeur de 11,3 cm* », rappelle le ministère.

Sade, mort en 1814, pensait que son œuvre la plus importante n'avait pas survécu au pillage ou à la démolition de la Bastille à l'été 1789. En réalité, il a été mis à l'abri avant le 14 juillet par un révolutionnaire, Arnoux de Saint-Maximin, et acheté par un aristocrate, le marquis de Villeneuve-Trans. Cela a permis qu'il soit aujourd'hui impeccablement conservé.

Le manuscrit avait refait son apparition quand un psychiatre allemand, Iwan Bloch, l'avait acquis et permis la première publication du roman en 1904.

Volé par un éditeur en 1982

Racheté par le collectionneur Charles de Noailles en 1929, il est volé par un éditeur qui le vend en 1982 à un autre collectionneur, Gérard Nordmann. En 2014, il devient la propriété de l'homme d'affaires Gérard Lhéritier, à l'origine de la société Aristophil, visée par une

enquête pour escroquerie. Le gouvernement français saisit l'occasion de la liquidation d'Aristophil pour le classer « *trésor national* » en 2017.

La somme nécessaire a été entièrement apportée par Emmanuel Boussard, ancien banquier d'affaires cofondateur du fonds d'investissement Boussard & Gavaudan. « *Il voulait ainsi témoigner de son attachement particulier à la bibliothèque de l'Arsenal, où son grand-père a exercé la fonction de conservateur entre 1943 et 1964* », explique le ministère.

« *Ce manuscrit sera présenté lors d'un colloque en 2022, regroupant des spécialistes et intellectuels, visant à questionner la figure de Sade, la réception de son oeuvre au cours des siècles et sa lecture aujourd'hui* », ajoute le ministère. Il rejoindra la bibliothèque de l'Arsenal, à Paris, site qui abrite une collection remarquable d'ouvrages du XVIII^e siècle.

Lire aussi [Sade, citoyen actif et marquis opportuniste](#)

Libre cours à toutes les provocations

Les Cent Vingt Journées de Sodome ou l'Ecole du libertinage raconte les sévices sexuels inouïs imposés à des victimes enfermées dans un château par des libertins fortunés. Le marquis de Sade, qui y laisse libre cours à toutes les provocations, recopia ce récit avec une écriture extrêmement petite, à peine lisible.

Libertin persécuté par l'Ancien Régime et par des régimes issus de la Révolution française, Donatien Alphonse François de Sade (1740-1814) a passé une bonne partie de sa vie derrière les barreaux. Son apport à la littérature n'a été véritablement reconnu qu'à partir du XX^e siècle, quand le scandale de ses écrits licencieux et cruels s'est estompé pour faire place à la compréhension de sa philosophie, au-delà du terme de « sadisme ». *Les Cent Vingt Journées* sont ainsi traversées par l'attrance pour le mal, la jouissance face à la douleur de l'autre, mais aussi par des réflexions sur le pouvoir et la sujétion, l'esthétique, la morale, la violence.

Autres trésors nationaux, des manuscrits du poète surréaliste André Breton, *Poisson soluble*, *Manifeste du surréalisme* et *Second manifeste du surréalisme*, sont également acquis par l'Etat. Ils rejoignent à la BnF ceux de *Nadja* et des *Champs magnétiques* du même auteur.

Les mécènes sont le banquier d'affaires Jean-Claude Meyer, l'essayiste Alain Minc, la Fondation Khôra-Institut de France et l'entrepreneur de médias Carlo Perrone.

https://www.lemonde.fr/culture/article/2021/07/09/le-manuscrit-les-cent-vingt-journees-de-sodome-du-marquis-de-sade-acquis-par-l-etat_6087733_3246.html